

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°566/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve

8/21 février

Dimanche du Pharisien et du Publicain

Commencement du Triode de Carême

Après-fête de la sainte Rencontre : saint et grand martyr Théodore le Stratilate (319) ; saint prophète Zacharie (vers 520 avant Jésus-Christ) ; saint Sava II, archevêque de Serbie (1269) ; saints hiéromartyrs Syméon, André, Serge et Pierre, prêtres (1938) ; saint hiéromartyr Alexandre, prêtre (1942).

Lectures : II Tim. III, 10-15; Lc. XVIII, 10-14

AU SUJET DU TYPICON ET DU TRIODE DE CARÊME

Aujourd'hui commence le cycle des fêtes mobiles, le Triode commençant le dimanche du Pharisien et du Publicain et s'achevant avec la Semaine de la Passion. Ce cycle tire son nom d'un livre liturgique, le « Triode », appelé ainsi en raison de certains canons des matines qui s'y trouvent et ne contiennent que trois odes, tandis qu'habituellement celles-ci sont au nombre de neuf. Le ton général du Triode dit « de carême » est celui de la prière unie à la pénitence. Le Triode contient des compositions appartenant à une vingtaine d'hymnographes, dont les plus célèbres remontent aux VIII^{ème} et IX^{ème} siècle : André de Crète, Cosmas de Maïouma, Jean Damascène, Joseph, Théodore et Syméon les Studites, l'empereur Léon le Sage, Théophane le Marqué, et d'autres encore. Leurs préceptes, exprimés dans les offices, enseignent aux chrétiens orthodoxes depuis plus de mille ans de quelle manière il convient de passer le temps du Grand Carême.

La préparation du Grand Carême commence peu après la Théophanie, parce que Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même, après Son baptême, s'éloigna dans le désert pour jeûner. Par cette préparation, la sainte Église, agit dans ses offices « *comme un général qui, par des paroles opportunes et sages, encourage ses soldats avant le combat* » (synaxaire du jour). Pour cette raison, elle montre en ce jour que l'humilité est le commencement et le fondement du repentir : « *Par l'élévation (de soi-même) tout bien se vide, par l'humilité tout mal est purifié* » (canon des matines). Au cours de la semaine du Publicain et du Pharisien, il est permis de manger toute nourriture, même le mercredi et le vendredi, afin de dénoncer l'orgueil du Pharisien, qui se vantait de jeûner deux fois par semaine. Selon les paroles du saint hiéarque Athanase de Kovrov (†1962), « *les offices et les règles de prières n'ont pas été créés par hasard ou n'importe comment. Tous ces offices, tout ce qui se trouve dans le*

Typicon [livre contenant les règles de célébration de l'office] et les livres liturgiques, est, pour la plupart, le fruit des labeurs dans la prière des meilleurs enfants de l'Église, les grands saints de Dieu. Ceux-ci consacraient toute leur vie à la prière incessante, brûlaient de l'aspiration pour le monde céleste. Ils « préféraient la rudesse du désert à toutes les douceurs du monde entier » (kondakion de St Gerasime) et, s'éloignant complètement des hommes, devenus habitants du désert, ils « affermirent l'univers par leurs prières » (tropaire de S. Antoine le Grand), et, lorsqu'ils « chantaient les saintes prières, ils avaient pour concélébrants les anges » (tropaire de St Spyridon). L'Église a reçu et conservé ces paroles sacrées, dans lesquelles ils épanchaient leur âme devant Dieu. La Sainte Église, guidée par l'Esprit Saint a, dans la richesse de l'expérience de prière de ses meilleurs fils, rassemblée de cette façon, choisi ce qu'il y avait de meilleur, de plus nécessaire, puis l'a systématisé, corrigé ce qui était inachevé, et a ajusté le tout en une unité harmonieuse. C'est ainsi que s'est constitué le Typicon que les anciens écrivains russes appelaient non sans raison « un livre inspiré ».

Tropaire du dimanche du 5ème ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови,
отъ Дѣвы рождающееся на спасение
наше, воспоймъ вѣрнии и поклонимся,
яко благоволи плотию взыти на крестъ,
и смерть претерпѣти, и воскресити
умершыхъ славнымъ воскресениемъ
Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Tropaire de la Ste Rencontre, ton 1

Радуйся, Благодатная Богородице
Дѣво, изъ Тебѣ бо возсия Солнце
правды, Христось Богъ нашъ,
просвѣщаяй сущия во тьмѣ. Веселися
и ты, старче праведный, пріемый во
объятія Свободителя душъ нашихъ,
дарующаго намъ воскресение.

Réjouis-toi, ô Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de Justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui sont dans les ténèbres. Sois aussi dans l'allégresse, juste vieillard, qui as reçu sur tes bras Celui qui libère nos âmes et nous donne la Résurrection.

Kondakion du dimanche du pharisien et du publicain, ton 4

Фарисѣева убъжимъ высоко-
глаголанія, и мытаревъ научимся
высотѣ глаголь смиренныхъ,
покаяниемъ взывающе: Спасе міра,
очисти рабы Твоя.

Fuyons la jactance du pharisien et apprenons du publicain la sublimité d'un langage humble, criant dans le repentir : « Sauveur du monde, purifie Tes serviteurs ».

Kondakion de la fête de la Ste Rencontre, ton 1

Утробу Дѣвичу освятивый
Рождествомъ Твоимъ и рuce Свмеонъ
благословивый якоже подобаше,

O Toi qui as sanctifié par Ta naissance le sein virginal et qui as béni, comme il le fallait, les bras de Siméon, Tu es venu,

предваривъ и нынѣ спáслъ есѣ насъ,
Христѣ Бóже, но умири во бранѣхъ
жительство и укрѣпи православыя
христіаны, ѣхже возлюбилъ еси, еди́не
человѣколю́бче.

Christ Dieu, nous sauver en ce jour. Dans
ses guerres, donne la paix à Ta cité et
affermiss les chrétiens orthodoxes que Tu
as aimés, Toi seul Ami des hommes.

Au lieu de « Il est digne en vérité », ton 3

Богородице Дѣво, упованіе
христіаномъ, покрый, соблюди и
спаси на Тя уповающихъ. Въ законъ
сѣни и писаній образъ видимъ вѣрнии :
всякъ мѹжескій полъ, ложесна
разверзая, святъ Бóгу; тѣмъ
Первородѣнное Слово Отца
безначальна, Сына первородящаяся
Матерію неискосумѹжно, величаемъ.

Mère de Dieu, espérance de tous les
chrétiens, abrite, protège et garde ceux
qui espèrent en toi. Dans la Loi, nous
découvrons, nous, fidèles, sous
l'obscurité de la lettre, une figure : tout
mâle premier-né est consacré à Dieu.
C'est pourquoi nous magnifions le Verbe
Premier-né, Fils du Père Éternel,
Premier-né de la Vierge Mère.

OUVRE-NOUS LES PORTES DE LA PÉNITENCE, DONATEUR DE VIE !

Le premier dimanche du Triode, à savoir celui du Pharisien et du Publicain, a été appelé « annonciateur » des combats spirituels, car il est comme une trompette qui nous annonce la préparation du combat contre les démons lors du carême qui vient.

Le premier signal de cette préparation au combat est constitué par les trois stichères qui sont chantés immédiatement après l'Évangile des Matines : « *Ouvre-moi les portes de la pénitence, Donateur de vie...* », « *Conduis-moi sur les chemins du salut...* » et « *Me souvenant de la multitude de mes mauvaises actions...* ». Ces stichères nous emplissent de componction et bouleversent nos cœurs. À leur lumière, nous voyons notre âme et notre corps souillés par les nombreuses actions mauvaises que nous avons accomplies. Nous voyons encore notre vie passée, gaspillée dans l'oisiveté, alors que le Jugement redoutable approchera soudain. Que ferons-nous ? Une profonde affliction et la crainte nous saisissent et jettent de l'ombre sur notre âme. Mais à ce moment, se manifeste un rayon d'espoir : la miséricorde infinie du Seigneur, la prière pleine de force de la Mère de Dieu et l'œuvre de notre purification et de notre renouveau par la pénitence, dont s'ouvre maintenant la porte. L'espoir nous renforce et nous donne la hardiesse de crier, le cœur brisé, avec le prophète David : « *Aie pitié de moi, ô Dieu, selon Ta grande miséricorde...* » Ces trois stichères que nous avons mentionnés, nous parlent de la pénitence et nous enseignent toujours à l'accomplir en faisant un retour sur nous-mêmes et en réfléchissant à notre vie dans le péché ; en gardant à l'esprit la crainte du Jugement redoutable ; dans l'espoir et la confiance en la miséricorde Divine. Les sentiments de crainte et d'espoir qu'éveillent en nous ces stichères, doivent nous

accompagner constamment durant le Grand Carême. C'est pourquoi nous les entendrons aux matines dès maintenant, chaque dimanche de Carême, jusqu'au cinquième.

Le deuxième signal de préparation au Carême nous est donné dans l'exemple évangélique du Pharisien et du Publicain (Lc XVIII, 10-14) qui, avec les lectures et les chants des Vêpres et des Matines nous invite à cette réflexion : « *Frères, ne prions pas à la manière du Pharisien, car celui qui s'élève sera humilié. Humilions-nous devant Dieu à la manière du Publicain, au moyen du jeûne, en criant : ô Dieu, aie pitié de nous pécheurs* » (Stichère du Lucernaire). « *Le Pharisien vaincu par la vanité... fut privé de Tes biens et l'autre, n'osant parler, fut rendu digne de Tes dons* » (idem).

Comme nous l'explique le Synaxaire du dimanche¹, la parabole nous présente deux états de l'âme : celui du Publicain, auquel nous devons aspirer, et celui du Pharisien, dont nous devons nous tenir éloigner et fuir. Car l'humilité et la pénitence du Publicain se sont avérées décisives dans le combat contre les démons, tandis que l'orgueil et la jactance du Pharisien ont constitué le commencement et la source de tout péché. En effet, c'est l'orgueil qui a causé la chute du diable et c'est le même péché qui a fait expulser Adam du paradis, tandis que la guérison du monde est venue avec l'humilité, celle du Fils de Dieu, qui a pris la forme du serviteur et a subi la mort honteuse sur la Croix. C'est un exemple vivant que nous donne la parabole. Le Pharisien était un homme juste, tandis que le Publicain était un pécheur. Celui-ci, cependant, revint chez lui justifié. En reconnaissant son état de pécheur, il acquit la justice rapidement et sans peine. Non seulement cela, mais tous ceux qui se sont humiliés ont été justifiés, comme le dit le *doxasticon* des Vêpres du dimanche : « *Seigneur Tout-Puissant, je sais ce que peuvent les larmes : elles relevèrent Ezéchias des portes de la mort ; elles délivrèrent la pécheresse de ses fautes accomplies durant de nombreuses années ; et elles justifièrent le Publicain bien plus que le Pharisien* ». Ainsi, l'humilité purifie rapidement et soulage du fardeau du péché, comme le dit le Christ Lui-même : « *Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* » (Lc XVIII, 14). Lorsqu'il s'humilie, l'homme se purifie du péché et commence à acquérir la Grâce Divine, qui le recouvre et empêche le péché de l'assiéger. Pour cette raison, l'Apôtre Pierre dit que « *Dieu donne la grâce aux humbles* » (I Pierre V, 5). L'humilité devient le liturge de la grâce dans l'homme, tandis que l'œuvre de la grâce mène à l'acquisition de toutes les vertus. De même que l'orgueil est la source de tout mal, l'humilité est la source de toutes les vertus.

Père Petronios (+2011) du Mont Athos

¹ Le Synaxaire est l'explication de l'événement commémoré ou la vie du saint du jour, placée après l'ikos dans le canon des Matines. Bien que faisant partie de l'office liturgique, il n'est pas lu à l'église.